

Z.Z

Bnadem khamej a 3chiri tmezek

Rap de rue, de vrais lauds-sa, de p'tits vendeurs de barrettes

Rap de rue, de vrais lauds-sa, de p'tits vendeurs de barrettes

Han

J'ai grandi dans un labyrinthe, comment trouver l'issue ?

J'saignais beaucoup, j'ai fait un garrot avec un tissu (Ouh)

J'voulais aimer d'amour, j'ai aimé par habitude

Quelques saletés sur mon cœur se transforment en moisissure

J'subis mais c'est pas ma faute, mes problèmes : une avalanche

Sur mes phalanges, y a du sang car sur mon visage, y a la mort

À dix ans, j'cherchais l'bonheur, la destination du babour

J'ai rien contre mon ange de droite mais j'ai viré à bâbord (Ouh, ah)

Han, j'veux oublier ma vie d'en bas, un jour, m'envoler avec les oiseaux

En trois mois, j'ai pris dix ans d'âge, c'est mieux qu'une peine à deux chif
fres pour vente de drogue

Demain, qu'est-

c'que j'vais faire de ma vie ? Khoti mojrimin jusqu'à Milano, han

Aujourd'hui, la chance me sourit, moi qui croyais qu'l'échec m'avait mis l'a
nneau

Affamé, j'marche dans les eaux des piranhas, j'me ressens pas dans ces gens,
ghir khlini ana (ana)

La vie est laide, même maquillée comme Rihanna (Oh), donc j'peux pas me fier
aux apparences

J'étais p'tit, ils apprenaient à l'école, moi, à être payé

Tous mes frères, malgré leur gentillesse, ont l'visage rayé

Tout noir, sans lampadaire, on voulait juste un rayon

On serrait les dents quand les bourgeois riaient (Riaient)

J'fume un gros bang et j'm'isole, comme tous les miens, j'ai pas d'chance

À part mon Dieu, j'ai pas d'idole car la méchanceté de l'homme est épatante

Han, j'rentrais capuché tôt l'matin et mama s'inquiétait pour mon destin

Affamé, j'vais manger à ma faim avant d'prier pour un festin

J'ai des principes et des potes qui m'ont jamais laissé seul

Soigner des blessures à vie, c'est tout un métier

J'ai tous les tords, admettons, les armes, c'est pas nécessaire

Une galère vite partie, c'est trop tard pour l'arrêter

J'gratte de la place et du temps d'jeu, j'fais toujours les cent pas

Chaque jour, j'ignore mon cœur, j'me demande si j'pourrais vivre sans toi

Faut fuir si tu sens l'feu, faut m'dire si tu t'sens mieux sans moi (Brr)

J'gratte après l'orage, faites d'la place, c'est Z.Z.Z.Z (Ouh, ah)

Fais péter l'son dans ta tess, tout c'que j'vis, va dans ma tess (Ouh, ah)

Faut qu'j'gratte du biff vers la Grèce, faut qu'j'offre le monde à ma nièce
(Zikyenne)

Mais pour l'instant, j'trimballe l'avenir dans l'arrêt

J'suis dans la rue, p't-être dans l'erreur, un carreau dans les rangs

Le sourire vient dans les ronds, les larmes couleront bras dans les bras

J'ai tellement galéré, au fond, j'm'en bats les reins

J'peux même louer l'dernier train (Au fond, j'm'en bats les reins)

J'kidnapperais tout l'quartier si j'avais dix millions d'euros (Ouais)

J'aurais moins d'pensées orientées vers le port du Havre (Oh-oh-oh)

Pour tous les tieksons d'Europe qui charbonnent juste pour le bled

Petit frère, si tu trébuches, quoi qu'il arrive, faut s'relever

Prends des notes et tends l'oreille, dans les recoins pour pleurer

Big up Sud, le 13, 9.4, Fresnes, La Peupleraie (Ouais, ouais, Zikyenne, ouai

s, ouais)

Big up Sud, le 13, 9.4, Fresnes, La Peupleraie

J'fume un gros bang et j'm'isole, comme tous les miens, j'ai pas d'chance
À part mon Dieu, j'ai pas d'idole car la méchanceté de l'homme est épatante
Han, j'rentrais capuché tôt l'matin et mama s'inquiétait pour mon destin
Affamé, j'vais manger à ma faim avant d'prier pour un festin (Mmh-mmh-mmh)

J'fume un gros bang et j'm'isole

J'ai pas l'temps

Destin

Mmh-mmh-mmh

Ouais, ouais, ouais

Mmh-mmh-mmh